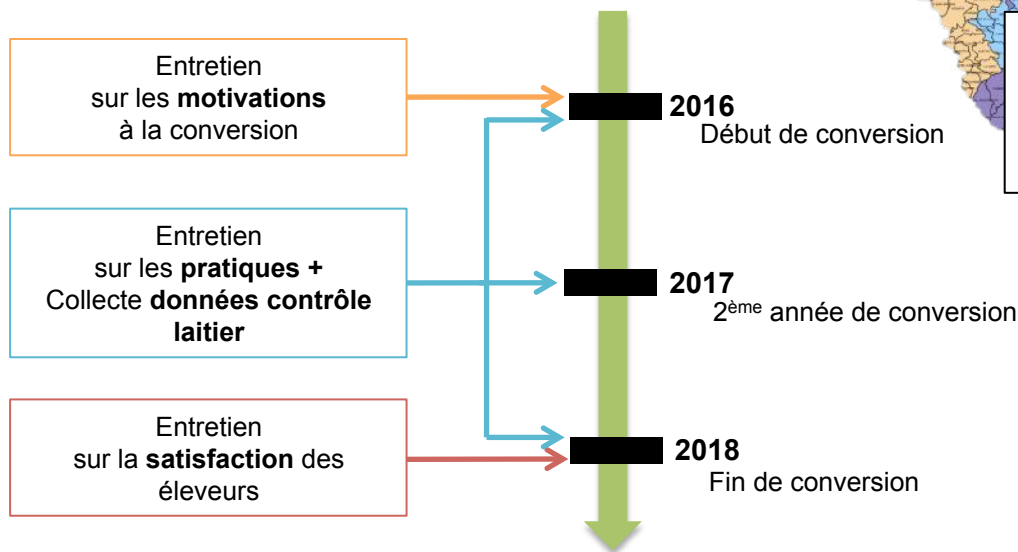
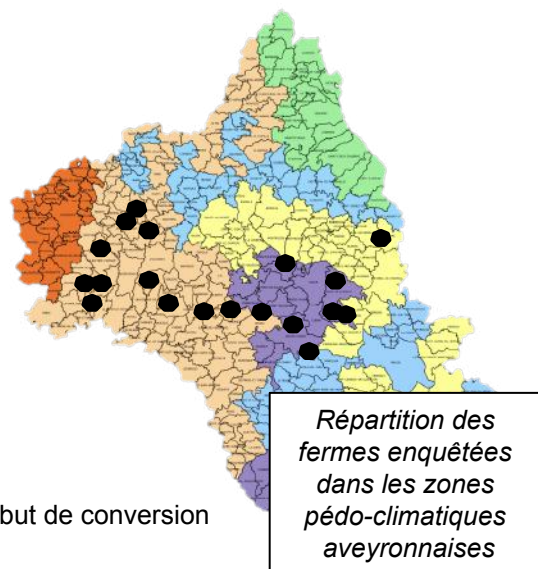


LA CONVERSION EN BIO POUR AMÉLIORER SA SITUATION

Lait de vache: un suivi de 19 fermes en Aveyron

De 2015 à 2018, Maëlys Bouttes a réalisé une thèse à l'INRA Occitanie Toulouse sur la conversion à l'agriculture biologique en élevage bovin laitier. Les deux objectifs majeurs de ce travail étaient de comprendre les motivations des éleveurs pour la conversion, et de savoir comment évoluent leurs pratiques et leur satisfaction pendant la conversion.

En partenariat avec la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron et l'APABA, Maëlys a conduit des entretiens annuels entre 2016 et 2018 auprès de 19 fermes d'élevage bovin laitier en Aveyron. Ces fermes ont commencé leur conversion en 2016.



PASSER EN BIO POUR VOIR PLUS LOIN

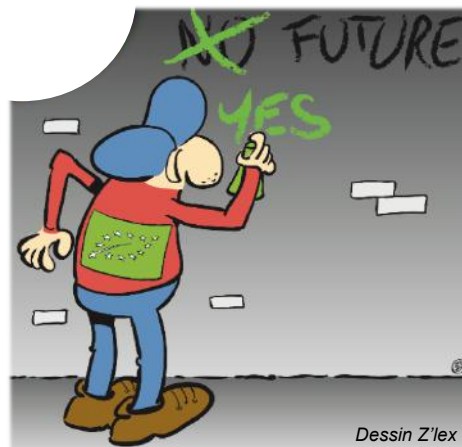
En 2016, les éleveurs laitiers vivaient une crise historique du secteur, marquée par une chute drastique du prix du lait conventionnel. Parallèlement, des laiteries cherchaient de nouveaux producteurs en agriculture biologique.

Au printemps 2016, une première série d'entretiens avait lieu auprès de 20 fermes bovines laitières aveyronnaises démarrant leur conversion en bio. Ces entretiens montrèrent que les motivations à la conversion étaient **complexes** mêlant préoccupations économiques, environnementales, sociales, qualité de vie au travail, challenge professionnel, etc.

Il en ressortait que les éleveurs cherchaient des **solutions** pour se sortir d'une situation compliquée en production conventionnelle. L'agriculture biologique leur apparaissait comme un mode de production offrant davantage de **perspectives**.

Ils percevaient la bio comme **moins risquée** que l'agriculture conventionnelle, notamment grâce à la perspective de prix plus stables et au soutien de la consommation, des facteurs ouvrant la possibilité de se projeter à nouveau vers l'avenir :

“Ce qui fait basculer c'est que ce soit un système qui parait plus pérenne, où on peut essayer de faire des prévisions plus sur du court terme mais sur du moyen terme”



Dessin Z'lex

De plus, les éleveurs rencontrés voyaient la bio comme un moyen de **développer leurs connaissances**, grâce aux réseaux de pairs qu'ils sentaient plus actifs en bio qu'en conventionnel : un atout, à leurs yeux, pour mieux préparer l'avenir. Un éleveur en conversion déjà engagé dans des groupes techniques bio, témoignait de la bienveillance et de la liberté de parole sur les expériences de chacun :

“Ça permet d'échanger... quand on se loupe, de dire « j'ai loupé ça, ne pas refaire », ou « j'ai fait ça pour rattraper », ou « j'ai fait ça, ça marche bien », c'est bien”.

DES ÉLEVEURS SATISFAITS À L'ISSUE DE LA CONVERSION

Courant janvier - février 2018, les éleveurs ont été sollicités pour évaluer leur degré de **satisfaction** à la fin de leur conversion, dans cinq domaines :

- **économique** : rentabilité de la ferme, trésorerie...
- **agronomique** : rendements, qualité des fourrages, état physique et fertilité du sol...
- **zooteknique** : quantité de lait produite, qualité du lait, situation sanitaire des animaux...
- **social** : relations avec les autres agriculteurs, avec le monde non agricole...
- **conditions de travail** : temps de travail, pénibilité, saturation au travail, temps libre...

Très majoritairement, les éleveurs se montrent satisfaits: les évaluations positives concernent 94% des réponses !

Les "retours" sont même unanimement positifs en ce qui concerne l'économique et le social. Fait notable également, il n'y a pas d'exploitation dont les évaluations soient seulement négatives ou neutres.

Camille disait:

“J'ai le sentiment d'être plus en phase avec ce que veut la société, et d'être plus sereine pour l'avenir même s'il y a aussi des risques”.

	Domaines de satisfaction				
	Éco	Agro	Zoo	Social	Travail
F5	○	↗	○	↗	↘
F12	↗	○	↘	↗	↗
F3	↗	↗	↘	↗	↗
F10	↗	↗	○	↗	↗
F13	↗	↗	○	↗	○
F16	↗	↗	○	↗	↗
F15	↗	○	○	○	○
F7	↗	↘	○	↗	↗
F4	↗	○	↗	↗	↗
F19	↗	↗	↗	↗	↗
F14	↗	○	↗	↗	↗
F6	↗	↗	↗	↗	↗
F18	↗	○	↗	↗	↗
F8	↗	↗	↗	↗	↗
F17	↗	↗	↗	↗	↗
F11	○	↗	↗	↗	↗
F1	○	○	↗	↗	↗
F2	↗	↗	↗	↗	↘
F9	↗	↗	↗	↗	↗

Légende

En fin de conversion

- Très satisfait
- Satisfait
- Un peu satisfait
- Neutre
- Un peu insatisfait
- Insatisfait
- Très insatisfait

Évolution pendant la conversion

- ↗ Amélioration
- Pas de changement
- ↘ Dégradation

DES TRAJECTOIRES VERS L'HERBE

Le suivi des 19 fermes pendant leur conversion a mis en évidence une **diversité** de trajectoires, selon que la situation de la ferme avant conversion était plus ou moins éloignée des pratiques généralement observées en bio, et selon l'ampleur des changements de pratiques mis en œuvre pendant la conversion.

À l'issue de la conversion, les 19 fermes sont fortement orientées vers **l'herbe et le pâturage**, ce qui a nécessité, pour certaines, des changements très importants en l'espace de deux ans : par exemple, passer d'un système zéro pâturage à 7 mois de pâturage dans l'année. Un éleveur dans ce cas témoignait positivement :

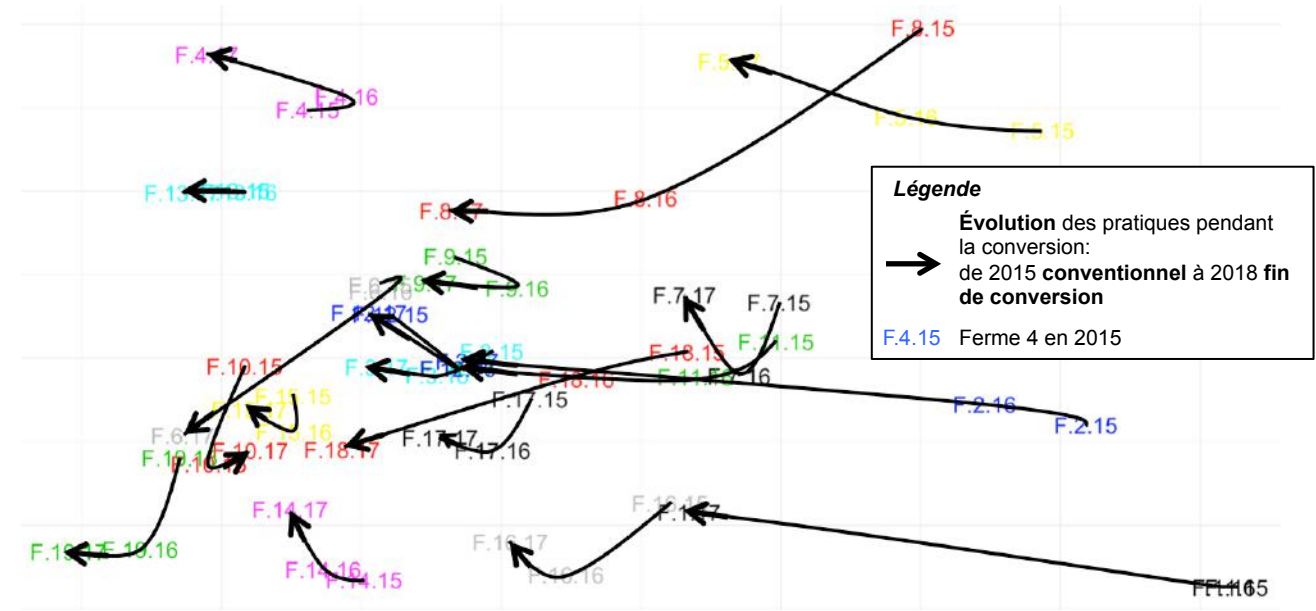
“Au niveau des cultures, c'est quand même mieux que ce à quoi je m'attendais. Et au niveau du troupeau je pense que le fait de les sortir ça aide à améliorer l'état général des vaches.

Nous n'avons plus les mêmes objectifs, ce n'est pas de produire en quantité mais d'augmenter la qualité du lait et de réduire les charges sur la ferme.”

La figure ci-dessous montre l'évolution des pratiques des fermes pendant la conversion* : chaque flèche décrit la trajectoire de chaque ferme de 2015 à 2018. Les systèmes avec plus de pâturage et de prairies sont sur la gauche du graphe, tandis que les systèmes avec plus de maïs ensilage, de distribution de concentrés et un chargement élevé sont sur la droite (le détail des variables qui ressortent est en couleur en italique en bas du graphe).

*Ces résultats s'appuient sur une analyse statistique analysant 21 variables de pratiques relevées pendant les 3 années de suivi : analyse en composante principale avec 29% d'explication de la variance sur la composante 1 horizontale.

Évolution des pratiques des fermes pendant la conversion



Pâturage et prairies élevés

- Surface accessible et pâturée
- Durée pâturage
- % prairies dans la SFP
- % de SFP dans la SAU

Maïs, concentrés et chargement élevés

- % de maïs ensilage dans la SFP
- Quantité de concentrés par vache par an
- Chargement
- Nombre de vaches
- % céréales dans la SAU

PAS DE LIEN ENTRE ÉVOLUTION DES PRATIQUES ET SATISFACTION

Nous avons cherché les relations entre évolution de satisfaction et de pratiques pour voir si des évolutions de pratiques pouvaient expliquer des évolutions de satisfaction. En utilisant deux approches statistiques différentes, nous n'avons pas obtenu de résultats concluants. Cela s'explique par les résultats de satisfaction globalement positifs qui empêchent de différencier fortement les fermes. Différentes évolutions de pratiques peuvent conduire aux mêmes évolutions de satisfaction.

POUR EN SAVOIR PLUS

Des vidéos

Dans le prolongement de la thèse de Maëlys Bouttes, des vidéos sont en cours de réalisation en Aveyron et en Bretagne. Disponibles **au printemps 2019**, ces films présenteront des **témoignages** d'éleveurs aveyronnais et bretons sur leurs trajectoires de conversion à l'agriculture bio. L'objectif est que les conseillers agricoles puissent utiliser ces vidéos en formation et qu'elles soient visibles sur internet par tous ceux qui se poseraient la question de la conversion.

Vidéos en ligne au printemps sur le site PSDR Occitanie : <https://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees>

Un manuscrit de thèse

Téléchargeable: https://www.researchgate.net/profile/Maelys_Bouttes



Dessin Z'lex

CONTACTS

- INRA** Guillaume Martin
guillaume.martin@inra.fr
- CA12** Stéphane Doumayzel
stephane.doumayzel@aveyron.chambagri.fr
Sandrine Viguié
sandrine.viguié@aveyron.chambagri.fr
- APABA** Alexandre Bancarel
filiere@aveyron-bio.fr

FINANCEURS

